



Le numérique, vecteur de croissance ? Oui, à condition que les infrastructures suivent !

Au moment où s'ouvre à Paris le salon Viva Technology et ses 5 000 start-ups, la capitale se met à l'heure de la révolution numérique. Mais encore faut-il que les équipements suivent ! Car les innovations de l'ère digitale ne peuvent pas vivre sans des infrastructures bien dimensionnées.

L'enjeu est donc de taille et suppose deux choses : de procéder aux investissements nécessaires afin de fournir puissance et les débits suffisants ; et de les réaliser dans le bon timing. Or, le déploiement du Très Haut débit a pris du retard. Au premier trimestre, seuls 4,5 millions de foyers étaient intégralement connectés à la fibre. Et pour équiper tout le pays, il faudrait installer de 8 à 12 millions de kilomètres par an. Quand on sait qu'en 2014, 6 millions de kilomètres seulement ont été posés, on se dit que le chemin reste long. Et ce retard est si patent que les collectivités signent désormais des partenariats avec les opérateurs privés. C'est le cas de Nantes, Lyon, Paris, du Doubs et de l'Auvergne, où les habitants vont tous être connectés à la fibre optique d'ici à 2024. « Ces initiatives volontaristes sont à saluer, mais à terme, elles creuseront la fracture numérique entre certaines parties du territoire, bien loties, comme les grandes villes, et les régions les moins denses en population, laissées à l'écart », explique **Hervé Biancarelli**, vice-président de l'association **Connexion 21**, qui assure la promotion des infrastructures de qualité pour soutenir la croissance. Sur le mobile, la situation est à peine plus florissante. En début d'année, un tiers seulement du territoire était équipé en 4G. L'Hexagone est d'ailleurs classé en 44e position au niveau mondial en terme de débit (8,9 Mbit/s), loin derrière la Corée du Sud qui bat tous les records avec 26,7 Mbit/s, ou la Suède, premier pays européen avec 19,1 Mbit/s. Même la Roumanie, grâce à des aides européennes substantielles et une politique gouvernementale volontariste, affiche des débits une fois et demie supérieurs à ceux de la France. Il faut donc impérativement accélérer les investissements dans ces infrastructures. D'ici à 2023, l'État compte investir 20 milliards d'euros pour raccorder tous les foyers français à la fibre optique. Sauf qu'il avait lui-même estimé initialement ce plan à 30 milliards d'euros et que face au retard, 2 milliards d'euros de subventions supplémentaires ont déjà été dégagées par l'Etat et l'Europe. Et encore, à l'époque, la perspective de l'arrivée de la 5G n'avait pas été prise en compte. C'est dire si le temps presse. Source: ITRnews.com Publié le mardi 5 juillet 2016